

Document d'information : Faits en bref sur le Plan action climat

- Le Canada a promis de réduire les émissions de gaz à effet de serre d'au moins 30 % en dessous des niveaux de 2005 d'ici 2030.
- Le Nouveau-Brunswick a accepté un objectif régional de 35 % à 45 % en dessous des niveaux de 1990 d'ici 2030 (ou une moyenne de 40 %). Cet objectif régional représente une moyenne de 6,5 millions de tonnes de réductions du Nouveau-Brunswick qui pourraient nous aider à atteindre notre objectif régional et national.¹
- 1 tonne de dioxyde de carbone remplirait une sphère de 10 mètres de diamètre ; réduire nos gaz à effet de serre d'une moyenne de 40 % en moins de 15 ans, c'est comme se délester de 6,5 millions de sphères de 10 mètres de notre diète de carbone. Atteindre cet objectif peut nous rendre plus sains et stimuler la création d'emplois.
- À l'échelle mondiale, plus de 40 milliards de tonnes de dioxyde de carbone furent émises en 2014.² Plusieurs autres milliards de tonnes d'émissions provenaient d'autres gaz, comme le méthane et l'oxyde nitreux.
- Au Canada, plus de 80 % des 732 millions de tonnes de gaz à effet de serre que nous avons générés en 2014 provenaient de l'énergie que nous produisons et que nous utilisons, à peu près la même proportion qu'à l'échelle mondiale.³
- Au Nouveau-Brunswick, la proportion de nos émissions de presque 15 millions de tonnes d'émissions en 2014 provenant de l'utilisation de l'énergie était un peu plus élevée à environ 90 %.⁴
- Nous ajoutons les autres 10 % à 20 % en coupant des arbres pour fabriquer des produits ou produire de la nourriture. Ceci se produit parce que, grâce à la photosynthèse, les arbres et les plantes absorbent le dioxyde de carbone pendant leur croissance et ils le relâchent lorsqu'ils meurent ou sont perturbés. Les aliments qui pourrissent dans les sites

¹ Les émissions du Nouveau-Brunswick en 1990 étaient de 16,4 millions de tonnes ; une réduction moyenne 40 % = 6,5 millions de tonnes

² Intergovernmental Panel on Climate Change, Core Writing Team, Pachaur, R. K., & Meyer, L. A. (Eds.). (2014).

Climate change 2014 synthesis report: Summary for policymakers. Geneva: Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC).

³ Environment Canada. (2016). *National inventory report: Canada's greenhouse gas sources and sinks 1990 - 2014*. Ottawa; <https://www3.epa.gov/climatechange/ghgemissions/global.html>

⁴ <http://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/env/pdf/Climate-Climatiques/BuildingAStrongerResponseToClimateChange.pdf>

d'enfouissement et l'utilisation de quantités excessives d'engrais ajoutent également au problème en émettant des gaz à effet de serre nommé le méthane et l'oxyde nitreux.

- Les plus grands climatologues du monde sont absolument certains, de 95 à 100 % que les humains sont la cause primaire de la pollution qui augmente les températures mondiales :
« Les émissions anthropiques de gaz à effet de serre ont augmenté depuis la période préindustrielle, menées surtout par la croissance de l'économie et de la population, et elles sont maintenant plus élevées que jamais. Ceci a mené à des concentrations atmosphériques de dioxyde de carbone, de méthane et d'oxyde nitreux sans précédents depuis au moins 800 000 ans. Leurs effets, de concert avec ceux des autres sources, ont été détectés dans l'ensemble du système climatique et ils ont très probablement (de 95 à 100 %) été la cause dominante des avertissements observés depuis le milieu du 20ième siècle. » (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Équipe principale de rédaction, Pachaur, & Meyer, 2014, p. 3).